

## DIALOGUE A JERUSALEM

Charles Dobzynski

### Extrait

(1973)

J'ai banni la souffrance  
Déboisé le mépris  
Mis l'histoire debout.

J'ai repris mon assise  
Et largué le malheur.  
Forge l'anneau, ma terre  
de notre identité.  
Un seul Etat pour nous  
Qui venons de l'absence.  
Nous bâtissons des villes  
Des digues contre le néant.

Notre porte est ouverte  
A tous ceux que l'on chasse

Je n'ai pour frontière  
Que ma vie – cette immense cicatrice.  
Vous niez qui nous sommes,  
Ce que nous voulons être,  
Unité de sève et de sel.  
Nous, rescapés du pire,  
Vous rêvez nous exclure  
Par le meurtre et la peur  
J'ai gagné cette terre  
Estuaire promis à tant de soif.

Je défendrai l'oracle de mon règne  
Fût-ce au prix de ma mort.  
Sans ma patrie je ne puis vivre

Mon domaine est la plaie  
Et je suis le couteau  
Retourné dans le temps.

Les clés de mon histoire  
N'ouvrent plus ma maison  
Ma terre, es-tu la chaîne  
Que je traîne à mes pieds  
Notre mère est l'errance,  
Notre terre est l'exil.  
Sur nos murs, on détruit  
La trace de nos rêves.

Nous restons à la porte  
Et l'on nous jette un os

Vous perdez votre source,  
Poussière votre image,  
Nuit, votre legs.  
Nous, gerbe éparpillée,  
Terre brûlée, terre arrachée  
Vive du ventre de nos femmes.  
Vous fondez votre empire  
Sur nos ruines, nos aubes  
spoliées et pillées.  
J'ai droit au littoral où bleuit ma mémoire  
accrue.

Fût-ce au prix de ma vie  
De votre croix je déclouerais l'aurore.  
Je ne puis vivre sans patrie